théâtre olympia

T°

centre dramatique national de Tours direction Jacques Vincey

7, rue de Lucé
37000 Tours
tél 02 47 64 50 50
fax 02 47 20 17 26
cdntours.fr

QUARTET

DE **HEINER MÜLLER**

MISE EN SCENE **JACQUES VINCEY**

CRÉATION

26 SEPTEMBRE > 7 OCTOBRE 2023

AU THÉÂTRE OLYMPIA

EN TOURNÉE

12 OCTOBRE 2023 EQUINOXE SN – CHÂTEAUROUX

17 OCTOBRE 2023 GALLIA THÉÂTRE – SAINTES

22 FÉVRIER 2024 LA HALLE AUX GRAINS SCÈNE NATIONALE – BLOIS

5 > 8 MARS 2024 TNBA - BORDEAUX

12 AVRIL 2024 MA SCÈNE NATIONALE – MONTBÉLIARD

16 > 17 AVRIL 2024 LA COMÉDIE DE COLMAR CDN

15 > 17 MAI 2024 MC BOURGES SCÈNE NATIONALE

DISPONIBILITÉS

SAISON 24/25 : NOUS CONSULTER

PRODUCTION

Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia

GÉNÉRIQUE

texte **Heiner Müller**
traduction française de **Jean Jourdheuil** et **Béatrice Perregaux**

mise en scène **Jacques Vincey**
collaboration artistique **Blanche Adilon-Lonardoni**
conseil dramaturgique **Irène Bonnaud**

avec
Hélène Alexandridis *Merteuil*
Stanislas Nordey *Valmont*
et le musicien **Alexandre Meyer**

scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy**
lumière **Dominique Bruguière**, assistée de **Nicolas Faucheux**
musique **Alexandre Meyer**
costumes **Anaïs Romand**
perruques et maquillage **Cécile Kretschmar**

durée prévisionnelle : 1h15

production centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia

Quartett est publié aux Editions de Minuit

“Qui pourrait faire que s’arrêtent et se dressent les horloges du monde : l’éternité comme érection perpétuelle.”

Valmont

TEXTE

UNE IMAGE FÉCONDE : LE MUSÉE DE NOS AMOURS.
MERTEUIL

Dans un salon d'avant la Révolution française, ou un bunker d'après la troisième guerre mondiale, la Marquise de Merteuil et le Vicomte de Valmont jouent à rejouer leur relation passionnelle et les intrigues érotiques qui ont conduit au sacrifice de Cécile Volanges et de la Présidente de Tourvel.

Merteuil joue Valmont qui joue Tourvel, avant qu'elle ne devienne Volanges qui succombe sous les mains de Valmont. Puis Valmont prononce les dernières paroles de Tourvel empoisonnée par Merteuil jouant Valmont. Mais c'est bien Valmont qui meurt, tandis que Merteuil reste seule.

Un carrousel de quatre personnages pour deux interprètes se livrant à un vertigineux jeu de massacre.
Un duo qui devient quatuor pour ressusciter leurs passions défuntes et souffler sur les braises de leurs « désirs en décomposition ».
Pour s'y brûler une dernière fois, avant de disparaitre.

Antoine D'Agata, Codex — Mexico, 1986-2021

INTENTIONS

LE TOURMENT DE VIVRE ET DE NE PAS ÊTRE DIEU.
MERTEUIL

QUARTETT est un diamant brut, aux arêtes vives et brillantes. Un précipité, au sens chimique du terme, des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos. Valmont et Merteuil s'y livrent un ultime combat qui déploie tous les artifices du mensonge et de l'illusion pour parvenir à la vérité impitoyable du pouvoir et du désir. Une corrida métaphysique, un jeu de masques flamboyant et vertigineux nourri par la joie sauvage d'aller, cette fois, jusqu'au bout.

NOUS DEVRIONS FAIRE JOUER NOS RÔLES PAR DES TIGRES.
VALMONT

Jubilation féroce d'un théâtre de la cruauté qui met en scène les rapports amoureux et sexuels dépouillés des oripeaux de la morale et de la psychologie. Müller « casse les jouets » de Laclos en ressuscitant ce couple mythique pour leur faire rejouer leur histoire, sans espoir d'y échapper autrement que par la mort. La préciosité des échanges épistolaires est condensée dans une langue lapidaire et crue. La brutalité des échanges confine parfois à la bestialité.

LA PLUS GRANDE CHUTE EST CELLE QU'ON FAIT DU HAUT DE L'INNOCENCE.
MERTEUIL

Merteuil et Valmont sont des monstres d'intelligence et de lucidité. Derrière les masques, leurs joutes exhibent ce qui ne pourrait s'avouer à visage découvert. Les mots sont leurs armes privilégiées pour fouailler les entrailles d'une humanité mise à la porte du ciel.[1] Mais l'espoir d'un dépassement de leur rivalité originelle se fracasse contre la réalité des pulsions et des affects. Seuls la langue, l'humour et le plaisir du jeu leur permettent d'accéder à des instants de grâce.

Oh, se battre rend heureux même si la défaite est totale. La Chanson de Roland

[1] Jean Genet

Picture by Manuel Vason created for Gravity Fatigue 2015

VALMONT : *ALORS QUOI. CONTINUONS À JOUER.*
MERTEUIL : *JOUER, NOUS ? QUOI, CONTINUONS ?*

Le réalisme, le naturalisme, les soubresauts de l'Histoire sont les contingences auxquelles Merteuil et Valmont tentent d'échapper, pour atteindre des sphères plus verticales et fondamentales. Leur histoire d'amour est une anecdote en comparaison des enjeux du désir, essence du cercle implacable de soumission/domination. Il s'agit néanmoins d'une histoire d'amour, gangrénée par l'orgueil et la jalousie. Une histoire banale, en somme. Mais qu'ils refusent d'admettre comme telle et qu'ils poussent à son incandescence. Leur vitalité et un humour souvent cinglant hissent leurs affrontements à des sommets de jubilation sensuelle et cérébrale.

Ils jouent et jouent à jouer.
Ils incarnent les marionnettes qu'ils ont eux-mêmes construites. Ils les manipulent et se prennent à leur propre jeu.

Leurs confrontations sont une partie d'échecs dans laquelle ils avancent tour à tour leurs pions suivant une stratégie opaque et implacable.

Stanislas Nordey a une intelligence aigüe du texte et une précision extrême dans son élocution : les mots sont des lames tranchantes dont il joue avec dextérité. Il jouit de la langue et de la pensée comme d'une matière érotique.
Hélène Alexandridis est intuitive, réactive. Elle est passée maitre dans l'art de maitriser une sensibilité qui pourrait la déborder. De sa fragilité, elle a su faire une armure sans faille.

Entre ces deux grands fauves du théâtre français, un troisième partenaire évoluera sur le plateau comme une ombre, un spectre qui rôde autour des protagonistes et s'immisce dans leur lutte à mort. La langue serrée, compacte de Müller sera trouée de ponctuations musicales qui suspendront, porteront ou contrediront les mots et le sens.

Alexandre Meyer est le partenaire musical de tous mes spectacles. Il écoute, regarde, puis compose et prolonge le geste qui s'invente soir après soir. Sa guitare amplifie, et parfois distord les sensations. Sur scène, sa présence est aussi discrète que magnétique.

Jacques Vincey

MOODBOARD

La réalité doit être rendue visible
Pour pouvoir être transformée
Mais la réalité doit être transformée
Pour qu'on puisse la rendre visible
ET LE BEAU SIGNIFIE
LA FIN POSSIBLE DE L'EFFROI
H. Müller

Valmont et Merteuil doivent être beaux, outrageusement sophistiqués et flamboyants.
Comme un torero qui entre dans l'arène pour la corrida dont il sait qu'elle lui sera fatale.
Comme les derniers défilés d'Alexander McQueen avant de se suicider.
Le raffinement du Siècle des Lumières est l'apparat « naturel » de cet homme et cette femme pétris de théologie et de philosophie, qui tentent désespérément d'échapper à l'état de nature.

Dans le sens de lecture : ©Gero Breloer, Vivienne Westwood, 2021 / Berlinde De Bruyckere, Marthe, 2008 / Alexander McQueen, collection automne 2021 / Torero, auteur inconnu / Antoine d'Agata, Insomnia, 2003 / Jim Jarmusch, Only Lovers Left Alive, 2013.

Période

Un salon d'avant la Révolution française
Un bunker d'après la troisième guerre mondiale

Fragonard dans un bunker futuriste.
Müller brouille les pistes mais l'essentiel est d'échapper à l'Histoire : l'histoire de ces deux êtres humains, périssables et sublimes, est éternelle !
Télescopage des temps :

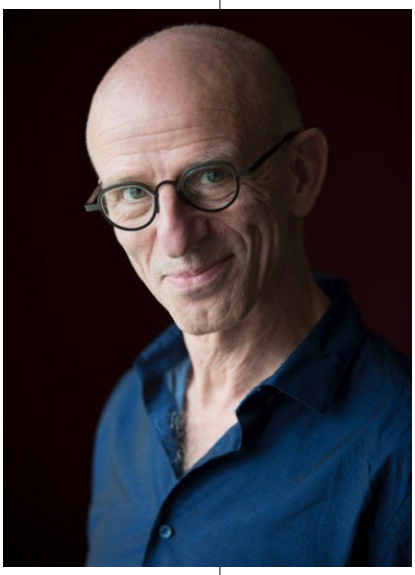
- Hier porté par un espoir perdu (Révolution française)
- Demain de l'anéantissement de l'homme par l'homme (troisième guerre mondiale)
- Suspension dans un présent incertain et volatile.

Dans le sens de lecture : Thomas Feuerstein, Prometheus Delivered, 2017 / Entrée d'abri de protection civile, amnesis.net / Urs Fischer, Untitled, 2011 / Jean-Honoré Fragonard, Le baiser à la dérobée, 1780 / Alexander Mc Queen, défilé printemps été 1999.

BIOGRAPHIES

HEINER MÜLLER

Dramaturge, poète et metteur en scène, Heiner Müller (1929-1995) vit et écrit l'essentiel de son œuvre en Allemagne de l'Est. C'est cependant hors des frontières de la RDA que ses pièces seront le plus montées. Son premier texte, *La Croix de fer*, est publié en 1956, année de la mort de Bertolt Brecht. « J'ai commencé, disait-il, là où Brecht s'est arrêté ». Ses premières pièces (*L'homme qui casse les salaires*, 1956, *La Déplacée*, 1961, *La construction*, 1964), souhaitant donner une représentation réaliste de la RDA, sont censurées par le régime. Le succès grandissant de ses textes à l'ouest (notamment en France, dans les mises en scène de Bernard Sobel puis de Matthias Langhoff et de Bob Wilson) incitent les autorités est-allemandes à le réhabiliter. Le 4 novembre 1989, il participe à l'appel pour le soulèvement du peuple en RDA et prononce un discours à la tribune pendant les manifestations à Berlin-est, quelques jours avant la chute du Mur. Heiner Müller entame dès les années 60 un dialogue avec les mythes et les figures tutélaires de la littérature européenne dans de nombreuses réécritures : *Oedipe Tyran* (1966), *Héraklès 5* (1964), *Prométhée* (1968), *Hamlet-machine* (1977), *Quartett* (1980).
En 1994, à la suite de Peter Brook et de Giorgio Strehler, il est lauréat du Prix Europe pour le Théâtre.



JACQUES VINCEY

En tant que comédien, Jacques Vincey a travaillé notamment avec Patrice Chéreau, Bernard Sobel, Robert Cantarella, Luc Bondy, André Engel et Laurent Pelly. Au cinéma et à la télévision, il a tourné avec Arthur Joffe, Peter Kassowitz, Alain Tasma, Luc Beraud, Nicole Garcia, Christine Citti, Alain Chabat, François Dupeyron. Également metteur en scène, Jacques Vincey fonde la Compagnie Sirènes en 1995 avec laquelle il monte notamment *Le Belvédère* de Horvath (2004), *Mademoiselle Julie* de Strindberg (2006), *Madame de Sade* de Mishima (Molière 2009 du créateur de costumes), *La Nuit des Rois* de Shakespeare (2009), *Jours souterrains* de Lygre (2011), *Les Bonnes* de Genet (2011), *La vie est un rêve* de Calderon (2012). À la Comédie-Française il met en scène *Le Banquet* de Platon (2010) et *Amphitryon* de Molière (2012). À l'opéra, il met en scène *Le Songe d'une nuit d'été (A Midsummer Night's Dream)* de Benjamin Britten en avril 2018 au Grand Théâtre de Tours. En janvier 2014, il prend la direction du Centre dramatique régional de Tours (qui devient CDN en 2017), et crée fin 2014 *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz (Molière 2015 de la Révélation Théâtrale). En mai 2015, il accompagne Natalie Dessay pour ses premiers pas d'actrice au théâtre dans *Und* de Howard Barker (plus de cent représentations à ce jour). En février 2016, il monte *La Dispute* de Marivaux et en septembre 2017 *Le Marchand de Venise* de Shakespeare dans lequel il interprète le rôle de Shylock. En novembre 2018, il crée *La Réunification des deux Corées* de Joël Pommerat en version anglaise (traduction de Marc Goldberg), à Singapour, qu'il reprend au CDN de Tours et à la MC93-Bobigny. En février 2019, il crée une version itinérante de *L'Île des esclaves* de Marivaux, et en présente en septembre une seconde version, augmentée d'un épilogue et d'un prologue, au Théâtre Olympia et en tournée nationale. En septembre 2020, il crée *Les Serpents* de Marie NDiaye. Puis en 2021, *Grammaire des mammifères* de William Pellier, avec les jeunes comédiens de l'ensemble artistique du CDN de Tours - Théâtre Olympia.

HÉLÈNE ALEXANDRIDIS

Formée au Conservatoire National d'Art Dramatique dans les classes de Robert Manuel et Claude Régy, elle travaille sous la direction de Roger Planchon, Claude Régy, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Jean-Michel Rabeux, Joël Jouanneau, Jacques Vincey, Marc Paquien, Claudia Stavisky....
A partir de 1984, elle travaille notamment au TNP avec Roger Planchon (*Où boivent les vaches*, de R. Dubillard), à la Comédie Française avec Jean-Pierre Vincent (*Les Corbeaux* de H. Becque) et avec Claude Régy (*Ivanov*), metteur en scène qu'elle retrouve plusieurs fois (*Intérieur* de Maurice Maeterlinck, *Le Cerceau* de Viktor Slavkine, *La terrible voix de Satan* de Grégory Motton).
Par la suite, ce sera le Festival d'Avignon avec Jacques Nichet pour *La prochaine fois que je viendrai au monde*. Elle travaille ensuite avec Alain Françon qu'elle retrouve deux fois (*Britannicus* puis *Platonov*). Son parcours à travers les écritures contemporaines (T. Bernhard ,M. Crimp, S.Valetti, J.L. Lagarce, J.Genet, Barillet et Gredy, etc.) est aussi vaste que son travail au sein du répertoire (Musset, Goldoni, Marivaux, Gorki, Dostoïevski, Horvath, Balzac,…).

En 2004, elle reçoit le prix de la critique pour son interprétation dans *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Jean-Pierre Vincent et pour *La Mère* de Stanislaw Ignacy Witkiewicz mis en scène par Marc Paquien.
Elle incarne *Madame de Sade* de Yukio Mishima mis en scène par Jacques Vincey, rôle pour lequel elle est nommée aux Molières 2009.
Elle joue ensuite dans *Les Bonnes* de Jean Genet dans une mise en scène de Jacques Vincey, *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller mis en scène par Claudia Stavisky, *Yerma* de Federico Garcia Llorca mis en scène par Daniel San Pedro. Elle retrouve Jacques Vincey pour sa mise en scène de *Yvonne, Princesse de Bourgogne*, de Witold Gombrowicz, puis joue dans *La vie que je t'ai donnée* de Luigi Pirandello mis en scène par Jean Liermier, dans *L'Or et la paille* de Barillet et Gredy mis en scène par Jeanne Herry, dans *Tarkovski* mis en scène par Simon Deletang, et récemment dans *Vivre sa vie*, d'après le scénario de Jean-Luc Godard mis en scène par Charles Berling, *Birgit Garantie UE* de Rémi de Vos mis en scène par Marc Paquien, dans *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye mis en scène par Stanislas Nordey et dans *La Femme au marteau* de Sivia Costa. Elle est Madame Diss dans *Les Serpents* de Marie NDiaye mis en scène par Jacques Vincey. Ce dernier l'invite à créer *Quartett* d'Heiner Müller, à l'automne 2023, où elle retrouvera Stanislas Nordey cette fois comme partenaire de jeu.

Au cinéma, elle a travaillé entre autres sous la direction d'Alain Cavalier (*Thérèse*), de Stéphane Brizé (*Je ne suis pas là pour être aimé*), de Pascale Ferran (*Lady Chatterley*), Guillaume Nicloux (*La Clé*, puis *La Reine des connes*), Valérie Lemercier (*100% cachemire*), Katell Quillévéré (*Suzanne*), Jeanne Herry (*Elle l'adore*), Michel Gondry (*Microbe et gasoil*), Stanley Woodward (*Les grands moyens*), Ronan le Page (*Je promets d'être sage*), Laurent Cantet (*Arthur Rambo*), Martin Provost (*Bonnard*)…
À la télévision, elle a récemment tourné, notamment, sous la direction de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond (*À livre ouvert*), Olivier Schatzky (*Monsieur Paul*), ou Jeanne Herry (*Dix pour cent* puis *Fleabag*), Thomas Vincent (*Possessions*), Rodolphe Tissot (*Ce que Pauline ne vous dit pas*), Christophe Douchand (*Meurtre au pensionnat*).

STANISLAS NORDEY

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Didier-Georges Gabily, Marven Karge, Jean-Luc Lagarce, Wajdi Mouawad, Martin Crimp, Peter Handke, etc. Il revient à plusieurs reprises à Pier Paolo Pasolini et collabore depuis quelques années avec l'auteur allemand Falk Richter.
En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev, Falk Richter, Éric Vigner et parfois dans ses propres spectacles, comme *Affabulazione* de Pasolini (2015) ou *Qui a tué mon père* de Édouard Louis (2019). Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres : au Théâtre Nanterre-Amandiers dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à l'École et au Théâtre National de Bretagne, à La Colline-théâtre national et en 2013 au Festival d'Avignon.
De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis.

En septembre 2014, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son École où il engage un important travail en collaboration avec 23 artistes associé.e.s – auteur.e.s, acteur.ice.s et metteur.e.s en scène – à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée. L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TNS.

En 2016, il crée *Je suis Fassbinder*, en duo avec l'auteur et metteur en scène allemand Falk Richter et recrée *Incendies* de Wajdi Mouawad.
En 2017, outre la création d'*Erich von Stroheim*, Stanislas Nordey interprète *Baal* dans la pièce éponyme de Brecht mise en scène par Christine Letailleur et *Tarkovski, dans Tarkovski, le corps du poète* de Simon Delétang.
En 2018, il joue dans *Le Récit d'un homme inconnu* d'Anton Tchekhov mis en scène par Anatoli Vassiliev, et créé au TNS. Il est Mesa dans *Partage de midi* de Paul Claudel mis en scène par Éric Vigner, créé au TNS puis en tournée en France et en Chine.
En 2019, il met en scène *John* de Wajdi Mouawad et crée *Qui a tué mon père* de Édouard Louis au Théâtre de La Colline puis présenté à Strasbourg et dans le reste de la France. Une tournée internationale pour ces deux derniers spectacles est prévue.
Il joue dans *Architecture*, texte et mise en scène de Pascal Rambert, créé au Festival d'Avignon 2019 et en tournée en 2019/2020.

En 2020, il retrouve Éric Vigner dans le rôle de *Mithridate* dans la pièce éponyme de Racine.

En 2021, il crée des textes de deux autrices associées au TNS : *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye et *Au Bord* de Claudine Galea. Pascal Rambert écrit *Deux amis* pour Charles Berling et lui (création à Toulon en juillet 2021). Il met en scène *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès dans le cadre de La traversée de l'été, programme estival itinérant du TNS, avec des acteurs et actrices issu·e·s, notamment, du programme Ier Acte. Il démarre la saison 21-22 sous la direction de Laurent Meininger dans *La Question* d'Henri Alleg (création au Quai d'Angers). Il crée *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano en novembre 21.

En 22-23, il joue sous la direction de Falk Richter dans *THE SILENCE* créé au TNS en octobre 2022 ; sous la direction de Pascal Rambert dans *Mon absente* créé en mars 2023.

ALEXANDRE MEYER

Né en 1962, il est compositeur et interprète (guitare). Il a été membre de divers groupes depuis 1982 : Loupideloupe, Les Trois 8, Sentimental Trois 8.
Il a notamment travaillé avec Marc Citti, Fred Costa, Frédéric Minière, Xavier Garcia, Heiner Goebbels, les metteurs en scène Clémentine Baert, Maurice Bénichou, Patrick Bouchain, Thomas Bouvet, Robert Cantarella, Véronique Caye, Jean-Paul Delore, Michel Deutsch, Nasser Djemaï, Julien Fisera, Daniel Janneteau, Philippe Minyana, Pascal Rambert, Jacques Vincey, Marie-Christine Soma ; les chorégraphes Odile Duboc, Fabrice Lambert, Mathilde Monnier, Julie Nioche, Rachid Ouramdane; le sculpteur Daniel Buren; la conteuse Muriel Bloch; pour France-Culture avec Blandine Masson et Jacques Taroni.
Il collabore avec Julie Nioche pour toutes les pièces qu'elle initie depuis 2004. Dans *Und*, mis en scène par Jacques Vincey, il accompagne sur scène Natalie Dessay.
Son travail sur ce spectacle a été récompensé par un Grand prix de l'Association professionnelle de la critique.

DOMINIQUE BRUGUIÈRE

Dominique Bruguière crée des lumières pour le théâtre, la danse et l'opéra.
Elle a développé avec Claude Régy durant près de vingt ans une recherche où l'ombre joue un rôle essentiel, notamment dans *Les Soldats*, *Intérieur*, *La Mort de Tintagiles*, *Jeanne au bûcher*, *4.48 Psychose*, *Mélancholia…* Parallèlement, elle crée de tout autres univers pour Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff dans une vingtaine de spectacles dont *Les Petits Pas*, *C'est dimanche*, *Lapin chasseur*, *Les Pieds dans l'eau*, *C'est magnifique…* Elle poursuit une riche collaboration avec Luc Bondy au théâtre et à l'opéra, de *Jouer avec le feu* aux *Noces de Figaro*, *Le Tour d'écrou, Idomeneo, Viol, Tartuffe* ou *Les Fausses Confidences*. Patrice Chéreau lui demande de créer ses lumières dès 1991 pour *Le Temps et la chambre*, avant *Wozzeck, Don Giovanni* et *Phèdre*. Elle le retrouve lorsqu'il revient au théâtre et met en lumière *Rêve d'automne* au Louvre et au Théâtre de la Ville, *I'm the wind* au Young Vic Theater, puis l'accompagne pour sa dernière mise en scène, l'opéra *Elektra* au Festival d'Aix-en-Provence, repris à La Scala et au Metropolitan.
Elle croise des artistes de renommée internationale, aussi bien au théâtre qu'à l'opéra, dont Robert Carsen, Werner Schroeter, Peter Zadek, Youssef Chahine, Dario Fo, Deborah Warner, Emma Dante, Denis Marleau, Jorge Lavelli…
Ses créations en France sont multiples. Long compagnonnage avec Marc Paquien, rencontres récentes avec Jean-René Lemoine, Sandrine Lanno, Julie Duclos, Chloé Lechat., Arnaud Desplechin, Marcial Di Fonzo Bo, Yasmina Reza et Frédéric Belier Garcia.
Elle a signé des lumières pour des chorégraphes aux univers aussi différents que ceux de Catherine Diverrès, Karole Armitage, Jean-Claude Gallotta, Nicolas Le Riche ou Angelin Preljocaj et bon nombre de ses créations se sont réalisées avec le Ballet de l'Opéra National de Paris.
Elle travaille depuis 2013 avec Christophe Honoré pour lequel elle a signé les lumières de *Le dialogue des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande* et *Don Carlos* à l'Opéra de Lyon, *Cosi fan tutte* et *Tosca* au Festival d'Aix-en-Provence, *Les Idoles, Le Ciel de Nantes* à l'Odéon Théâtre de l'Europe, *Guermantes* à la Comédie Française et *Les Troyens* de Berlioz à l'Opéra de Munich.
Prix de la Critique pour *Quelqu'un va venir, Variations sur la mort* et *Pelléas et Mélisande*, elle a également reçu deux Molières pour *Rêve d'automne* et *Phèdre*, deux mises en scène de Patrice Chéreau.
En 2017 elle écrit *Penser la lumière*, publié chez Actes Sud.
Elle est Officier des Arts et des Lettres.

BLANCHE ADILON-LONARDONI

Après des études d'arts appliqués, elle intègre l'ENSAD Montpellier en 2013. Elle y travaille notamment avec Julie Deliquet, Bérangère Vantusso, Damien Manivel et Pascal Kirsch, et joue dans *4x11* au CDN d'Aubervilliers : 4 spectacles mis en scène par Jean-Pierre Baro, Gildas Milin, Robert Cantarella et Alain Françon. En 2017 elle joue dans *.les restes* de Charly Breton au Printemps des Comédiens. Elle rejoint en 2018 l'ensemble artistique du CDN de Tours, et tourne sous la direction de Virgile Fraisse dans *Nationbuilder* présenté à la fondation Ricard pour l'art contemporain. Elle est assistante et dramaturge de Mathilde Delahaye sur la création de *Maladie* ou *Femmes Modernes* (CDN de Tours, CDN de Valence, 2019). En 2020 elle joue dans *L'Île des Esclaves,* mise en scène de Jacques Vincey, et crée *Diorama*, premier spectacle de la compagnie grièche à poitrine rose. L'année suivante, elle joue dans *Variation (copies!)* de Théophile Dubus (Théâtre de Vanves, festival WET°), *the Lulu Project* mis en scène par Cécile Arthus (tournée 2021-22, festival off Avignon 2022 au Théâtre 11) et assiste Jacques Vincey à la mise en scène de *Grammaire des Mammifères* (CDN de Tours, TNbA). En parallèle, elle écrit *Lucky Flash* avec le soutien des Ateliers Médicis-création en cours. En 2022 elle est nommée à la direction de la troupe du théâtre universitaire de tours et lauréate de l'aide à l'écriture théâtre de l'association Beaumarchais SACD.

MATHIEU LORRY-DUPUY

Mathieu Lorry-Dupuy entre à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000 et se spécialise en scénographie. Il sort en 2004 et pendant deux saisons, il est assistant scénographe au bureau d'études du Festival International d'art lyrique d'Aix-en-Provence. En 2004 il rencontre Bob Wilson et participe à différents projets élaborés au Watermill Center aux Etats-Unis ainsi qu'au tournage de « Vidéo Portraits » signés par l'artiste. Depuis 2006 il travaille comme scénographe avec Thierry Roisin, Olivier Coulon Jablonka, Michel Cerda, Michel Fagadau, Niels Arestrup, Laurent Gutmann, Alain Béhar, Marie-Christine Soma, Jean-Pierre Baro, Alexandra Lacroix, Thierry Roisin, Benjamin Porée, Jacques Vincey, Daniel Larrieu, Claire Devers... Avec Jacques Vincey, il a créé les espaces du *Banquet*, *Jours Souterrains*, *Amphitryon* à la Comédie-Française, *la vie est un rêve*, *l'Ombre*, *Yvonne Princesse de Bourgogne*, *Und*, *la Dispute*, *le Marchand de Venise (Business in Venice)*, *L'Île des Esclaves* et *Grammaire des mammifères.*

CECILE KRETSCHMAR

Cécile Kretschmar travaille au théâtre pour les maquillages, les perruques et les masques ou prothèses avec de nombreux metteurs en scène et notamment Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Charles Tordjman, Jacques Vincey, Didier Bezace, Philippe Adrien, Luc Bondy, Claudia Stavisky, Jean-Claude Berutti, Bruno Boeglin.
Elle a créé les masques de *Au revoir là-haut* réalisé par Albert Dupontel, les perruques et les maquillages de *Du malheur d'avoir de l'esprit*, mis en scène par Jean-Louis Benoît, *Jules César en Egypte*, opéra mis en scène par Yannis Kokkos, *Le Songe*, mis en scène par Anne-Cécile Moser, *Les Temps difficiles*, mis en scène par Jean-Claude Berutti, *Les Sauterelles*, mis en scène par Dominique Pitoiset, *Il Barbiere*, mis en scène par Omar Porras, les masques et maquillages de *Golem*, mis en scène par Jean Boillot, *Le Triomphe du temps*, mis en scène par Marie Vialle, les coiffures et maquillages de *Adam et Eve*, mis en scène par Daniel Jeanneteau, *Objet perdu*, mis en scène par Didier Bezace. Elle a créé entre autres pour Charles Tordjman les coiffures et maquillages du *Retour de Sade* et *Anna et Gramsci* de Bernard Noël, *Eloge de la faiblesse* d'Alexandre Jollien et *Slogans* de Maria Soudaïeva. Elle a collaboré avec Jacques Vincey dans la plupart de ses créations, dont *Madame de Sade*, *Und* ou *Les Serpents*.

théâtre olympia

centre dramatique national de Tours direction Jacques Vincey

7, rue de Lucé
37000 Tours
tél 02 47 64 50 50
fax 02 47 20 17 26
cdntours.fr

CONTACT PRODUCTION

Théâtre Olympia
Floriane Dané directrice des productions
florianedane@cdntours.fr
02 47 64 50 50 - 06 03 96 96 66

Didier Girard directeur adjoint
didiergirard@cdntours.fr
02 47 64 50 50

En Votre Compagnie
Bureau de production
Olivier Talpaert
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
06 77 32 50 50

CONTACT PRESSE

Presse nationale
Elektronlibre
Olivier Saksik
presse et relations extérieures
olivier@elektronlibre.net
06 73 80 99 23

Presse locale et régionale
Claire Tarou
clairetarou@cdntours.fr
02 47 64 50 50

crédits photos : Jacques Vincey ©Marie Pétry
Stanislas Nordey ©Jean-Louis Fernandez